

## Le saint du mois

### BIENHEUREUX ISIDORE BAKANJA (1885-1909)

Mort torturé pour sa foi à 24 ans,  
ce jeune catéchiste congolais est  
fêté le 15 août (le 12 au Carmel).

**Q**ui est aujourd'hui le saint patron des laïcs, en République démocratique du Congo ? Un jeune Africain qui a beaucoup souffert de patrons brutaux. Isidore a découvert Jésus auprès de missionnaires cisterciens. Le jour de son baptême, en 1905, à 20 ans, il reçoit un chapelet et le scapulaire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, formé de deux rectangles de tissu brun orné d'images saintes, qu'il porte sur la poitrine et dans le dos, marque de son engagement dans une voie mariale.

**Il ne quittera jamais ces signes sacrés**, qui lui vaudront pourtant bien des épreuves. Embauché comme

aide-maçon, puis dans une entreprise de caoutchouc, il travaille dur et témoigne de sa foi auprès des autres ouvriers. Plusieurs d'entre eux, touchés, lui demandent de les préparer au baptême. Isidore le fait avec zèle, tout en veillant à rester discret car, dans les entreprises coloniales, certains dirigeants craignent que le christianisme, en se transmettant, n'affaiblisse leur autorité.

**C'est le cas d'un contre-maître tyrannique**, Van Cauter, qui l'a repéré. Voyant son scapulaire, car Isidore travaille torse nu, il lui ordonne de l'ôter. Devant son refus, il le lui arrache et le fait fouetter. Isidore s'accroche à



sa foi, reprend le travail... et remet le scapulaire. Quelque temps plus tard, le maître le fait fouetter encore plus durement par deux boys africains qu'il menace de la même peine, et achève la sentence par des coups de pied donnés à sa victime. Mais Isidore persévère...

**Alors le maître, dans sa fureur**, lui inflige plus de 100 coups de fouet avec des lanières de peau d'éléphant garnies de clous. Isidore, dont

« Père, je ne suis pas fâché. Le Blanc m'a frappé, c'est son affaire ; il doit savoir ce qu'il fait. Bien sûr qu'au ciel je prierai pour lui. »

Ses derniers mots.

le corps n'est plus qu'une plaie, est jeté dans un cachot. Son bourreau, apprenant l'arrivée d'un inspecteur de l'entreprise, veut l'expédier dans un autre village. Mais en chemin, le jeune homme réussit à se glisser hors de la camionnette. Un paysan le découvre au bord de la route, agonisant. Deux missionnaires lui administrent les derniers sacrements. Le pape Jean-Paul II l'a reconnu martyr et béatifié en 1994. ●

Daniel Vigne